

Moins haut, elle ajoutait :

“ Pensez ! il a cassé ses sabots, et voilà trois jours qu'on a pas seulement de quoi acheter du bois. ”

Dominica éperdue, regardait vers la crèche. D'une voix étrange, mal assurée : “ Viens ? ” dit-elle.

Le bambin accourut pieds nus.

Dominica était penchée sur le petit sabot. Elle rassembla les tisons épars, souffla sur les braises, et la bûche se ralluma.

“ L'enfant Jésus s'est trompé de porte... regarde... ”

Le bébé battait des mains, accroupi devant le petit sabot rempli des sous de la tirelire.

Depuis ce jour, c'est en tête à tête avec lui, que Dominica fait son réveillon. Le petit sabot n'est jamais vide, la nuit de Noël.

M. BEUDANT.

